

- Marie-Sarah Adenis 5*
Art Orienté Objet 6
Thijs Biersteker 7
Julian Charrière 8
Marcus Coates 9
Abdessalam El Montassir 10
John Gerrard 11
Jeremy Gobé 12
13 Caroline Halley des Fontaines
14 Camille Henrot
15 Janet Laurence
16 Lin May Saeed
17 Tomás Saraceno
18 Michael Wang

**EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN
ORGANISÉE PAR ART OF CHANGE 21**

**BIOCENOSIS
21**

**AU CONGRÈS MONDIAL
DE LA NATURE DE L'UICN**

**COMMISSAIRE D'EXPOSITION :
ALICE AUDOUIN**

**PARC CHANOT
& LA TRAVERSE**

MARSEILLE

Biocenos21 est une exposition internationale d'art contemporain sur le thème de l'environnement et la biodiversité, organisée par Art of Change 21 au sein du Congrès mondial de la nature de l'UICN et à La Traverse, en septembre 2021.

Curatée par Alice Audouin, fondatrice d'Art of Change 21, l'exposition rassemble 14 artistes français et internationaux parmi les plus inspirants et engagés sur la biodiversité et donne carte blanche à Photoclimat.

En biologie, la biocénose, aussi appelée communauté, correspond à l'ensemble des êtres vivants (animaux, végétaux, champignons, bactéries...) établis dans un même lieu de vie et liés par une dépendance réciproque. À l'heure où la biodiversité s'effondre face à la destruction des espaces naturels, des incendies ravageurs ou encore du réchauffement climatique, Art of Change 21 active une biocénose artistique au cœur du biotope marseillais, autour des enjeux du 21ème siècle.

Ensemble, les artistes font communauté pour provoquer des émotions, des échanges, des idées et de l'engagement.

L'exposition permet aux visiteurs de voir, de ressentir, de comprendre autrement les enjeux de la biodiversité et du réchauffement climatique, et met en scène une relation entre humains et non-humains, porteuse d'espoir.

Biocenos21 intègre l'éco-conception dans sa démarche. Sélection d'artistes dans une même zone géographique, groupage des transports, solutions d'impressions plus écologiques, déplacement des artistes et des équipes en train, comptent parmi les principes de l'organisation de l'exposition, avec le conseil éclairé de l'agence Karbone, fondée par Fanny Legros, également membre d'Art of Change 21.

Biocenos21 a pour partenaires principaux la Fondation Schneider Electric (sous l'égide de la Fondation de France) et LVMH, pour partenaires institutionnels l'Office français de la biodiversité (OFB) et le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, et est mécénée par la Maison Ruinart. L'exposition bénéficie également d'un partenariat avec le laboratoire Dupon pour des impressions plus respectueuses de l'environnement.

*Marie-Sarah
Adenis*

Art Orienté Objet

Thijs Biersteker

Julian Charrière

Marcus Coates

*Abdessamad El
Montassir*

John Gerrard

Jérémy Gobé

*Caroline Halley des
Fontaines*

Camille Henrot

Janet Laurence

Lin May Saeed

Tomás Saraceno

Michael Wang

BIOCENOSIS 21

↓

Au Congrès UICN

Espaces Générations Nature
Hall 2 B6 (intérieur)

Du 4 au 11 septembre : 10h - 19h
Nocturne le 4 septembre : jusqu'à 22h

Exposition collective

Espace UNESCO x LVMH
Hall Exposition

Du 4 au 9 septembre : 10h - 17h30
(de 18h30 à 21h : réservé aux congressistes)
Nocturne le 4 septembre : jusqu'à 22h

Édition spéciale
Wither de l'artiste **Thijs Biersteker**
Avec le soutien de LVMH

Durant toute la durée de l'exposition au Congrès de l'UICN, un médiateur professionnel sera présent de 10h à 17h, et présentera également l'exposition aux enfants et scolaires. De plus, l'équipe d'Art of Change 21 accueillera le public.

↓

À La Traversée

Du 27 août au 11 septembre
Du vendredi au dimanche de 16h à 19h
Ou sur RDV

Artistes : **Marie-Sarah Adenis** et **John Gerrard**

Entrée gratuite



À venir

4 septembre : 17H30 - 19H

Visite guidée de l'exposition *Biocenosis21* en présence de la commissaire d'exposition Alice Audouin et des artistes **Marie-Sarah Adenis, Art Orienté Objet, Thijs Biersteker, Jérémy Gobé, Abdessamad El Montassir...**

Sur inscription

Carte blanche à Photoclimat

Espace Générations Nature
Esplanade I9 (extérieur)

Du 4 au 11 septembre : 10h - 19h
Nocturne le 4 septembre : jusqu'à 22h

Photoclimat propose une installation monumentale conçue avec des artistes, photographes et scientifiques : **Mandy Barker, Christian Sardet et Les Macronautes** et **Jérémy Gobé**.

Avec le soutien de la Fondation Schneider Electric (sous l'égide de la Fondation de France) et pour partenaires la Fondation Tara Océan et Surfrider Fondation Europe.



« L'urbanisation, les modes de production agricoles intensifs, la pollution ou encore le réchauffement climatique exercent depuis l'ère industrielle une pression constante et croissante sur la biodiversité.

À l'heure où sa disparition s'accélère, l'humain ne change rien et continue sa course, comme la série *Not Clean Yet* de **Camille Henrot** le montre avec humour.

Pourtant, un mouvement émerge, porteur d'espoir. Les artistes engagés se détournent d'un système devenu contre-productif et ouvrent la voie vers une autre relation au vivant, non seulement plus éthique et responsable, mais plus coopérative et bienveillante. Ils placent le « care », l'empathie et la connaissance dans une nouvelle relation aux non-humains. **Art Orienté Objet** prend soin d'un kangourou accidenté dans *Pieta Amazonia*. L'artiste allemande **Lin May Saeed** libère un éléphant de ses chaînes dans sa sculpture *Olifant Gate* et change le regard sur les hyènes, une espèce souvent méprisée par l'humain, avec *Spotted Hyena*. L'artiste argentin **Tomás Saraceno**, avec *S Hybrid Dark semi-social Cluster*, coopère avec des araignées et révèle leur connexion au cosmos. *Le Calendrier de la Nature* de **Marcus Coates** délivre des « scoops » de la nature, une autre manière de connecter les citoyens aux non-humains.

Cette empathie inclut aussi les virus, plus que jamais méprisés par les humains avec le COVID-19. L'artiste biologiste **Marie-Sarah Adenis** les réhabilite avec *Le virus que donc je suis*, mettant en scène leurs apports majeurs à la Terre et aux humains. Partant de l'ADN, elle représente dans un *Temple Phylogénétique* les liens de parentés entre les espèces et leur fait dire en verlan « Tous cousins ! » dans sa vidéo *Tousteszincs*.

Les impacts destructeurs des activités humaines sur la biodiversité, comme le nucléaire, avec *Coconut Lead Fondue - First Light* et *Pacific Fiction* de **Julian Charrière**, la pollution des eaux douces, avec *(Flag)River* de John Gerrard, ou encore la déforestation, avec l'installation monumentale

lumineuse et sonore *Wither* de **Thijs Biersteker**, qui réagit en temps réel aux données de la déforestation en Amazonie, invitent non seulement à la prise de conscience, mais à l'action. Certains artistes agissent justement sur le terrain, comme **Jérémy Gobé** qui s'est donné la mission de régénérer les coraux, avec son projet *Corail Artefact*.

Suite aux incendies historiques en Australie de la fin 2019 ayant décimé des milliards d'espèces, **Janet Laurence** accompagne le deuil avec *Requiem*, une vidéo où elle tente d'apporter paix et espoir. **Caroline Halley des Fontaines** donne une vibration spirituelle avec sa série de photographies *Lightscapes* sur les couleurs de la nature, et invite à la contemplation pouvant réparer notre regard et le reconnecter à la beauté du monde.

À l'heure où la survie de nombreuses espèces est dans les mains des humains, comme le montre **Michael Wang** dans sa série *Extinct in the Wild* et où, réciproquement, la survie des humains est dans les mains des non-humains (pour respirer, s'alimenter...), la prise de conscience d'une communauté de destin est en jeu.

Humains et plantes subissent les mêmes pressions et sont capables de la même résilience, affirme **Abdessamad El Montassir** dans sa vidéo *Galb'Echaouf*. Pourtant, face à la crise écologique, les humains se divisent. Certains imaginent déjà la fuite d'une arche de Noé dans un vaisseau spatial, le jour où la Terre deviendra inhabitable. L'expérience de reproduction d'un vertébré dans la mission spatiale Endeavour en 1992, simulée numériquement dans *X. laevis (Spacelab)* de **John Gerrard**, rend plausible cette dystopie. D'autres, de plus en plus nombreux, savent que protéger et cohabiter avec le vivant est possible et nécessaire et contribuent à ce changement culturel. À la crête de cette vague montante, à l'avant-garde de ce monde d'après figurent les artistes de l'exposition *Biocenos21*. »

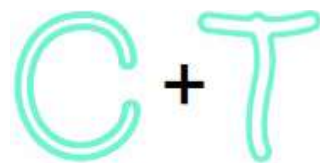
Alice Audouin – présentation des œuvres de *Biocenos21*



Alice Audouin, commissaire de l'exposition *Biocenos21*

Spécialisée depuis plus de quinze ans sur le lien entre l'art contemporain et l'environnement, Alice Audouin a fondé en 2014 l'association Art of Change 21, parrainée par Olafur Eliasson, un lieu de rencontres, d'innovation et de mobilisation reliant art, créativité et environnement à échelle internationale. Alice Audouin a organisé le premier colloque international sur le thème « L'artiste comme partie prenante » en 2004 à l'UNESCO, puis a cofondé et présidé l'association COAL durant 6 années. Rédactrice en chef du blog et média bilingue *Impact Art News*, Alice Audouin curate des expositions d'art contemporain sur les grands enjeux environnementaux, comme le réchauffement climatique avec *Post-Carbone* (2015) ou *Warmingland* (2018). Elle sera commissaire invitée d'Art Paris et de lille3000 en 2022.

Marie-Sarah Adenis



Née en 1986 à Paris, France.
Vit et travaille à Paris, France.

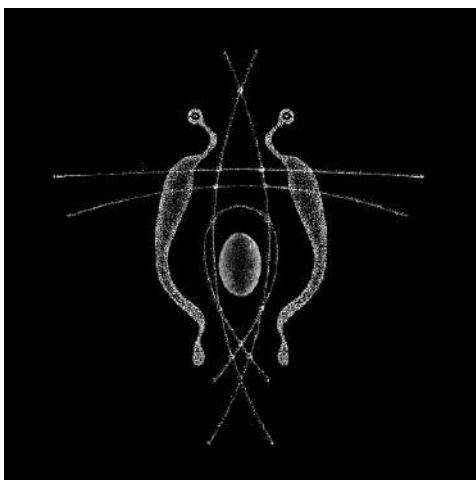
mariesarahadenis.com

[Instagram](#)



© Fabien Breuil

Artiste française, designer et biologiste de formation, Marie-Sarah Adenis a pour matière le monde vivant et l'ADN. À l'heure où se reliait et renouer avec le vivant devient prépondérant et une nécessité, elle invente de nouveaux modes de représentations pour repenser la place de l'humain au sein de la grande arche du vivant et définir une nouvelle manière de co-habiter le monde. Lauréate des Audi Talents, elle aura une exposition au Palais de Tokyo en novembre 2021. Également éco-entrepreneure, Marie-Sarah Adenis est la co-fondatrice de l'entreprise PILI, qui remplace le pétrole par l'activité des bactéries afin de créer de nouveaux colorants écologiques remplaçant les colorants pétrochimiques actuels.



Le virus donc je suis, 2021

Création spéciale pour l'exposition *Biocenosis21*. L'installation composée de trois « masques virus » porte avec humour le virus au statut d'idole. À l'heure où la dimension anxiogène des virus est exacerbée par le COVID-19, l'artiste met en valeur leur rôle majeur dans l'évolution des espèces et dans les grands équilibres de la planète, comme la création du placenta ou la production de dioxygène dans les océans. Autant d'offrandes qui contextualisent le rôle des microbes et réparent les malentendus.

C (au Congrès)



Tousteszincs, 2021

Installation spécialement conçue pour La Traverse et Biocenosis21, composée d'une sculpture, *Temple Phylogénétique*, et d'une vidéo, *Tousteszincs*. Cette installation offre de nouveaux points de vue sur la diversité du monde vivant et ses interdépendances. La toile de fond de cette mise en scène du monde vivant est un réseau phylogénétique qui décrit l'évolution et les liens de parentés des vivants. La sculpture *Temple Phylogénétique* met en valeur ce réseau à travers un dôme déployant une centaine de points d'appui au sol, soit les grandes familles d'espèces dont la disparition fragilise l'ensemble de cette architecture commune qu'est la vie sur Terre. Dans la vidéo *Tousteszincs*, le temple phylogénétique s'anime et laisse apparaître des êtres vivants qui affirment en verlan « Toutes et tous cousins ! » et prônent leurs liens de parentés. Humains et non-humains appartiennent bien à la même grande tribu !



T (à La Traverse)

Art Orienté

Objet



Marion Laval-Jeantet & Benoît Mangin
Duo né en 1991 à Paris, France.
Vit et travaille à Paris, France.

artorienteobjet.wordpress.com



© Sylvie Durand

Art Orienté Objet est un duo artistique français qui travaille depuis 30 ans sur l'écologie, la biodiversité et l'éthologie. Pionnier, alliant connaissances scientifiques et engagement écologique, il mène des actions inédites et parfois périlleuses : injection de sang d'un cheval dans le corps de Marion Laval-Jeantet, traque de la déforestation en Afrique, réensauvagement d'un pavillon de banlieue, suivi d'un ours polaire en Pôle Nord... Il fut également l'un des premiers à poser l'enjeu de l'impact carbone de la création artistique. Les installations, sculptures, vidéos et photographies d'Art Orienté Objet bousculent les frontières entre humains et non-humains et prônent avec conviction l'action et l'empathie, plutôt que le désespoir et l'inquiétude face à la crise écologique.



Pieta Australiana, 2011

Prise en Australie, cette photographie fait référence à une iconographie classique de l'histoire de l'art : la piéta. Mais ici, Marion remplace la figure de la Vierge pour tenir, non pas le corps de son fils, mais celui d'un kangourou accidenté, témoignant de la valeur sacrée qu'Art Orienté Objet accorde à l'animal, tandis que les automobilistes continuent, indifférents, leur trajet. En Australie, les routes sont tracées à l'usage de l'homme, séparant fréquemment les territoires de vie des animaux des points d'eau, les kangourous y sont souvent accidentés, laissés pour compte, accusés de perturber la circulation. Le mépris y remplace le soin et l'empathie que l'humain devrait porter aux marsupiaux en voie de raréfaction.

C (au Congrès)

Thijs Biersteker



Née en 1983 à Den Helder, Pays-Bas.
Vit et travaille à Zaandam, Pays-Bas.



thijsbiersteker.com
[Instagram](#)

Thijs Biersteker crée des installations artistiques immersives autour des enjeux les plus pressants du monde actuel (réchauffement climatique, pollution des océans...) ainsi que des mécanismes biologiques du vivant. Ses œuvres visent non seulement à alerter, mais à révéler la complexité fascinante du vivant. Il rend ainsi visible la réaction des arbres à leur environnement ou encore la communication sous-terreine entre deux arbres. Il est le fondateur de Woven Studio, qui vulgarise les résultats scientifiques sur les grands enjeux environnementaux en utilisant des moyens à la fois artistiques et technologiques dans un principe d'économie circulaire. Il est également enseignant à l'Université de technologie de Delft aux Pays-Bas.



Wither, 2021

Wither traduit le rythme effrayant de la déforestation en Amazonie, au travers d'un dispositif sonore et lumineux relié à des données en temps réel.

Chaque feuille qui entre en scène marque la perte d'une surface de forêt tropicale, autant de réservoirs de biodiversité et de puits-carbone dont nous avons pourtant cruellement besoin à l'heure de la crise écologique.

Faire disparaître la forêt devant les yeux du visiteur permet de voir là où l'on ne regarde jamais, et où pourtant, l'avenir se joue.

 (dans le Hall Exposition du Congrès, espace UNESCO x LVMH)

Julian Charrière



Né en en 1987 à Morges, Suisse.
Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

julian-charriere.net
[Instagram](#)



Julian Charrière, formé par Olafur Eliasson, hybride son statut d'artiste avec celui d'explorateur et géologue. Les paysages extrêmes, les terres radioactives ou inhabitables, les phénomènes aquatiques inhabituels ou la banquise arctique sont ses terrains de jeux favoris. Il met en perspective les enjeux écologiques (réchauffement climatique, métaux rares, radioactivité...) en intégrant l'humour, l'expérimentation mais aussi le mystère. À l'heure où ces zones de l'extrême subissent aujourd'hui des variations intenses, dues au réchauffement climatique, l'artiste propose une réflexion sur le rapport de l'homme à son environnement qu'il méconnaît encore plus qu'il ne détruit.



Coconut Lead Fondue - First Light, 2016

Photographie couleur grand format, 187,7 x 150,2 cm

Installation autour de l'énergie nucléaire et de ses effets sur la biodiversité, composée d'une photographie, *Pacific Fiction*, et d'une sculpture, *Coconut Lead Fondue - First Light*.

Julian Charrière a mené un travail de recherche sur l'Atoll Bikini, qui fut le théâtre de près de 70 essais nucléaires dans les années 1940 et 1950, rendant cette terre inhabitable depuis. L'artiste a intégré la radioactivité dans l'œuvre elle-même. Il a procédé à une double exposition de la photographie à des matières radioactives. Les noix de coco sont présentées comme des boulets de canon, rappelant la dimension foncièrement militaire du nucléaire.



Pacific Fiction, 2016

Pyramide de 14 noix de cocos dans des sarcophages en plomb, charpente en acier

C (au Congrès)

Marcus Coates



Né en 1968 à Londres, Angleterre.
Vit et travaille à Londres, Angleterre.

www.marcuscoates.co.uk

[Instagram](#)



Artiste et ornithologue, Marcus Coates compte parmi les plus grandes figures du monde l'art travaillant sur le thème de la biodiversité. À l'heure où les relations des humains avec les non-humains s'amenuisent dans un monde industrialisé et urbanisé, Marcus Coates fait vivre le monde animal dans l'imagination individuelle et collective, pas seulement en tant que concept, mais en tant qu'entité vivante qui nourrit la curiosité et qui permet de se percevoir en tant qu'espèce parmi les autres espèces. Il a créé des performances chamaniques visant à explorer la relation avec d'autres espèces hors du cadre culturel d'une séparation humain-nature. Depuis 25 ans, les performances, installations et sculptures de Coates gardent toujours le même objectif : offrir aux humains des moyens de s'investir émotionnellement et par leur imaginaire dans leurs relations avec les autres espèces.



Nature Calendar, 2021

Le *Calendrier de la Nature* sera diffusé lors du Congrès UICN et dans la ville de Marseille, afin de sensibiliser les visiteurs et citoyens à ce qui se passe dans la faune et la flore autour d'eux et qu'ils méconnaissent le plus souvent. Chaque jour, une actualité chaude du *Calendrier de la Nature* sera affichée dans l'exposition et diffusée, telle un scoop, dans la ville sous forme de panneau ou crieur de journaux. Elle concernera principalement des espèces de la région de Marseille : naissances, floraison, migration... Pour l'artiste, ces informations permettent aux espèces de vivre *a minima* dans l'imaginaire des citoyens et de créer une connexion entre humains et non-humains. Par ailleurs, l'étude des variations des phénomènes périodiques de la vie animale et végétale en fonction du climat (la Phénologie) et devenue un outil scientifique majeur pour mesurer la progression et l'impact du changement climatique.

Exemples d'actualités : Aujourd'hui, les marmottes préparent leurs terriers d'hiver. Aujourd'hui, les petits rhinolophes commencent à s'accoupler. Aujourd'hui, l'Astragale de Marseille transforme ses feuilles en épines

Les actualités sont élaborées par l'artiste et Art of Change 21 en partenariat avec l'Agence Régionale pour la Biodiversité et l'Environnement (ARBE) de Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Parc National des Calanques.

C (au Congrès et dans la ville de Marseille)

Abdessamad El Montassir



Né en 1989 à Saidate, Maroc.
Vit et travaille entre Boujdour et Rabat, Maroc.



Instagram

Artiste et chercheur, Abdessamad El Montassir mène ses recherches sur des territoires marqués par l'histoire et l'amnésie, comme le Sahara au sud du Maroc dont il est originaire. Agressions humaines et climatiques, mais aussi capacités de résilience et de réparation, sont révélées au travers de vidéos, de pièces sonores, mais aussi d'installations rompant ainsi avec la version officielle de l'histoire. À l'écoute des traces enfouies du passé, l'artiste défend une nouvelle approche des savoirs, dessine une communauté de destins et d'entraides entre l'humain et son environnement et transmet le pouvoir transformateur des plantes.



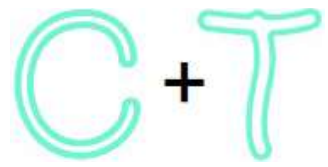
Galb'Echaouf, 2021

Durée : 18min48s

À première vue mutique, le désert au Sud du Maroc trouve peu à peu sa voix et livre, au travers d'indices parfois invisibles, son témoignage sur son lourd passé socio-politique. L'attention particulière du cinéaste sur les paysages et les plantes permet d'assembler des éléments pour déconstruire cette amnésie. Une plante endémique peut-elle enseigner davantage qu'une histoire officielle et écrite ? En ouvrant un espace d'expression à des savoirs non-humains et à des processus alternatifs qui se construisent dans la résilience, *Galb'Echaouf* participe activement à l'expérimentation et à la reconnaissance de modèles non-linéaires d'appréhension des savoirs.

C (au Congrès)

John Gerrard



Né en 1974 à Dublin, Irlande.
Vit et travaille à Vienne, Autriche.

www.johngerrard.net
[Instagram](#)



Artiste numérique, mais aussi activiste, chorégraphe et performeur, John Gerrard est le célèbre créateur de l'œuvre *Western Flag*, devenue l'emblème de la dénonciation du climato-scepticisme de Donald Trump. Ses simulations numériques monumentales, basées sur des technologies avancées, abordent les thèmes du pétrole, des énergies renouvelables, des relations inter-espèces ou encore des rituels agricoles témoignant d'un autre rapport entre l'humain et l'environnement. Dans le cadre des œuvres NFT qu'il propose, John Gerrard lance le débat sur l'impact environnemental du numérique, tout en expérimentant une agriculture « post-carbone » dans sa ferme en Irlande.



(Flag) Amazon, 2017

Un segment du fleuve Amazone est entièrement recréé numériquement, son ondulation, les reflets des arbres sur ses berges, mais aussi sa lente agonie, avec les couleurs artificielles caractéristiques de l'essence, toxique pour le fleuve, pour sa faune et sa flore.

L'œuvre se déroule sur un cycle solaire de 365 jours de nuit et de jour. Elle est encore plongée dans la nuit quand l'Occident se réveille. D'autres fleuves font partie de cette série, le Nil, le Yang Sté, le Danube.

C (au Congrès)



x.Laevis (Spacelab), 2017

Cette simulation numérique répond aux expériences du XVIIIe siècle de Luigi Galvani sur des grenouilles mortes. L'expérience ici simulée numériquement se déroule 200 ans plus tard, lors de la mission de la navette spatiale Endeavour en 1992. Cette expérience a établi pour la première fois qu'un vertébré comme la grenouille africaine à griffes (*Xenopus laevis*) pouvait se reproduire en l'absence de gravité et que ses œufs pouvaient se développer dans un environnement spatial. Prémonition ? Va-t-on vers un monde dans lequel le maintien de la vie se fera hors de notre planète devenue inhabitable ?

T (à La Traverse)

Jérémy Gobé



Né en 1986 à Cambrai, France.
Vit et travaille à Paris, France.

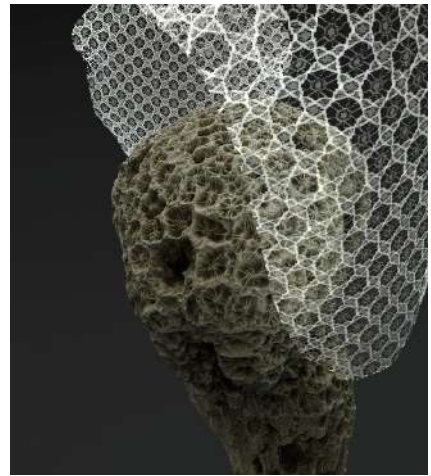
www.jeremygobe.info

[Instagram](#)



© Manuel Obadia Wills

Jérémy Gobé vit son travail artistique comme une action de résilience. Concerné par l'effet du réchauffement climatique sur les océans et en particulier sur les coraux, il a conçu et il conduit le projet art-science-industrie *Corail Artefact*, visant à protéger le corail à partir de dentelles en coton biologique, un support prometteur pour permettre sa régénération, comme l'attestent les premiers tests scientifiques. Sauvegarder le corail, développer des éco-matériaux ou sensibiliser et éduquer à la biodiversité, Jérémy Gobé mène de front de nombreuses activités et défend son profil atypique, à la fois artiste, entrepreneur et éducateur. Pour lui, la finalité de l'art est de créer un dialogue avec les différents domaines de la société, pour renforcer le sentiment de bien commun.



Corail Artefact, 2021

www.corailartefact.com/

Installation conçue spécifiquement pour *Biocenosis21* autour du projet *Corail Artefact* qui vise à lutter contre la disparition des coraux.

L'installation est composée d'une sculpture monumentale en tissu, d'une petite sculpture marquant une étape majeure du projet (*Corail Artefact, Prototype expérimental, 2017*) et d'une vidéo explicative du projet. Ce projet art-science-industrie de l'artiste Jérémy Gobé est porté par un fonds de dotation qui permet de développer la recherche (artistique, scientifique et industrielle) et des actions de sensibilisation (auprès des scolaires et du grand public).

C (au Congrès)

Caroline Halley des Fontaines



Née en 1971 à Chambéry, France.
Vit et travaille à Paris et Guétary, France.



www.carolinehalleydesfontaines.com

[Instagram](#)

Photographe, vidéaste et poète, Caroline Halley des Fontaines a longtemps voyagé et photographié en noir et blanc des lieux sacrés, aux cultures très anciennes, dans l'Himalaya et à travers le monde, cherchant le sens le plus profond du vivant et de l'humanité. Dotée d'un long parcours spirituel, ayant étudié la non-dualité, le bouddhisme et la philosophie auprès de grands maîtres spirituels, son travail photographique s'est ensuite orienté vers la Lumière et les couleurs de la nature, expérimentant leur pouvoir guérisseur. Ce nouveau cycle aux allures minimalistes révèle un rapport sacré et bienveillant au monde, dans lequel l'humain prend sa place par la contemplation, et invite - par le ressenti - à éprouver le paysage et le vivant qui nous entourent.



Planche#404



Planche#1



Planche#33

Lightscares, 2017/2020

Lightscares relie nature et spiritualité, à travers un regard mystique sur les grands horizons océaniques. Formée par de grands maîtres spirituels, Caroline Halley des Fontaines mobilise son silence intérieur et son équanimité pour saisir les lumières naturelles de l'océan et révéler la relation invisible entre l'humain, la Terre, le cosmos et le temps. Ce projet photographique au long cours, alimenté par des recherches scientifiques, spirituelles et philosophiques sur les couleurs de la nature et leurs impacts sur la psyché, démontre le rôle guérisseur de la contemplation du monde et défend la dimension sacrée de la relation de l'humain à la nature. Il s'agit là d'un acte poétique et politique posé par l'artiste qui invite le public à se relier au vivant à travers toutes les couleurs que peut offrir un paysage, et ce faisant inciter les consciences à protéger cet environnement éphémère et subtil.

C (au Congrès)

Camille Henrot



Née en 1978 à Paris, France.
Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

www.camillehenrot.fr

[Instagram](#)



© Maria Fonti

La pratique de l'artiste française Camille Henrot se déplace entre film, peinture, dessin, sculpture et installation. Elle s'appuie sur des références de la littérature, de la psychanalyse, des médias sociaux, de l'anthropologie culturelle, de l'auto-assistance et de la banalité de la vie quotidienne pour interroger ce que signifie être à la fois un individu privé et un sujet global. Lauréate d'un Lion d'argent à la Biennale de Venise en 2013 pour son œuvre *Grosse Fatigue*, elle s'intéresse au rôle de l'humain dans un environnement d'anxiété structurelle et la façon dont chacun de nous navigue avec le poids de la responsabilité collective.



Not Clean Yet, 2020

How I Feel When I See Single-Use Plastic, 2020

Untitled (Only 9% of All Plastics Ever Made Have Been Recycled), 2020

Amazon, 2020

Open Your Eyes, 2020

Burger King of Massive Destruction, 2020

New Deal, 2020

La série *Not Clean Yet* s'inspire du style du dessin de presse d'actualités pour relier la question de l'héritage générationnel à la crise climatique.

Chacun des six dessins adresse un impact négatif de l'humain sur la biodiversité. *Junk food*, pollution plastique, incendies, déforestation... invitant à une prise de conscience et un changement de comportement.

C (au Congrès)

Janet Laurence



Née en 1947 à Sydney, Australie.
Vit et travaille à Sydney, Australie.

www.janetlaurence.com

[Instagram](#)



L'œuvre protéiforme (sculptures, installations, photographies, vidéos) de Janet Laurence prend les contours d'un véritable laboratoire d'expérimentations autour des turbulences et de la résilience du vivant à l'heure de l'Anthropocène. Agir pour sauver la barrière de corail, révéler la beauté complexe de la forêt, défendre l'agriculture régénérative, accompagner le deuil suite aux incendies historiques de 2019, ou encore agir avec les peuples premiers, l'œuvre et la vie de l'artiste fusionnent sous le signe de l'émerveillement et de l'engagement. Animée par un sentiment d'urgence, Janet Laurence croit au rôle transformateur de l'art. Son but est de pouvoir exprimer une fusion avec l'environnement, inventer un langage « biophile » qui donnerait aux individus non seulement de l'émotion, mais aussi l'envie d'agir.



Requiem, 2021

Durée : 15min16s

Ce film associe vidéo, performance, musique, poésie, science, philosophie et défense de l'environnement. Ces différents médiums permettent à Janet Laurence de témoigner de la dévastation, du deuil et de la reprise lente de la vie en Australie suite aux incendies historiques de 2019-2020. Cette catastrophe qui a tué 30 personnes fut une véritable hécatombe pour les animaux (2,46 milliards de reptiles, 180 millions d'oiseaux, 143 millions de mammifères et 51 millions de batraciens y sont morts, selon le WWF) mais aussi les insectes et les microbes.

C (au Congrès)

Lin May Saeed



Née en 1973 à Würzburg, Allemagne.
Vit et travaille à Berlin, Allemagne.

www.linmay.de

[Instagram](#)



Lin May Saeed est une artiste incontournable de la cause animale. Avec empathie, elle raconte des histoires, anciennes et modernes, d'assujettissement, de libération et de cohabitation des animaux avec les humains. Ses œuvres offrent une nouvelle iconographie de la solidarité inter-espèces. Ancienne militante contre la fourrure, elle voit un lien profond entre cause animale et justice sociale. Pour elle, il ne s'agit pas seulement de devenir végane, mais de remettre en question l'idéologie consumériste et de dénoncer toutes les formes d'oppression, comme le racisme, le sexisme, l'homophobie, etc. Il n'est pas seulement question de l'animal comme non-humain, mais surtout de tendre vers une société plus juste.



Spotted Hyena, 2018

Seul grand prédateur vivant dans un système matriarcal, la hyène est aussi l'un des chasseurs les plus agressifs du règne animal. Cet animal fascinant, souvent méprisé et maltraité par les humains, est le thème de cette sculpture de Lin May Saeed, qui vise à changer le regard porté sur lui.



Olifant Gate, 2016

Les humains libèrent les animaux de leur cage, ici un éléphant enchaîné. À la fois hommage au courage des humains et éloge de la solidarité inter-espèces, cette grille fait partie d'une série sur la libération d'animaux, comprenant également cochons, homards, moutons...

C (au Congrès)

Tomás Saraceno



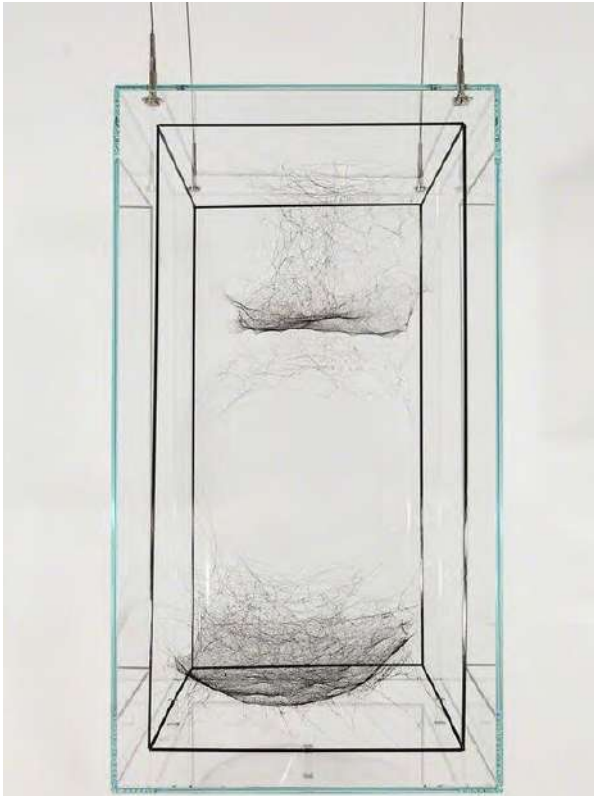
Né en 1973 à San Miguel de Tucumán, Argentine.
Vit et travaille à Berlin, Allemagne.



studiotomassaraceno.org

[Instagram](#)

L'artiste, architecte et visionnaire Tomás Saraceno entend accélérer l'avènement d'un monde post-carbone et de relations inter-espèces pacifiées. Ses installations, vidéos, interventions, sculptures portent un engagement écologique fort, qui dépasse largement le territoire de son studio. En donnant au soleil, aux araignées ou à l'air des statuts de co-créateurs de ses œuvres, l'artiste entend agir à une échelle globale. Il initie et anime des initiatives internationales, pluridisciplinaires, participatives et d'intérêt général, comme *Aérocène* autour du transport post-fossile ou encore *Arachnophilia* autour d'une nouvelle relation aux araignées, offrant ainsi des utopies fortes pour désirer un monde plus écologique.



Hybrid Dark semi-social Cluster, 2019

arachnophilia.net

Depuis 2006, l'artiste Tomás Saraceno coopère avec les araignées pour créer des sculptures. Placées au sein d'un cube, les araignées tissent leur toile, puis l'artiste retourne le cube comme un sablier, obtenant ainsi une toile qui ne saurait exister dans la nature.

Ce travail s'insère dans un grand programme plus vaste, autour d'*Arachnophilia* qui allie l'art et la science autour des aranéides. Étudier les toiles des araignées permet de comprendre leur mode sensoriel vibratoire, extrêmement sensible et étendu, ainsi que leur relation au monde et au cosmos. Dans sa démarche, l'artiste entend changer le regard du public dans un contexte de crise écologique et inaugurer une cohabitation empathique avec ces animaux jusqu'ici honnis, bien que fascinants et utiles à la planète et à l'humanité.

C (au Congrès)

Michael Wang



Né en 1981 à Olney, Maryland, États-Unis.
Vit et travaille à New York, États-Unis.



michaelwang.info

[Instagram](#)

Incontournable dans le champ de l'art engagé, l'artiste américain Michael Wang aborde le changement climatique, la chute de la biodiversité, l'exploitation des ressources, l'économie globalisée ou encore le poids des marques dans les sociétés digitalisées. Approchant ces enjeux dans leur dimension historique, écologique et sociologique, et les reliant entre eux, Michael Wang dessine la « big picture » de nos sociétés consuméristes et énergivores. Loin d'être dénonciateur ou catastrophiste, il cherche à ajuster le regard et la conscience humains à l'échelle des enjeux globaux. Son projet phare, *Extinct in the Wild*, porte sur la flore et la faune disparues dans la nature et qui persistent en captivité ou au sein d'activités humaines. L'artiste mène des actions pour leur redonner une chance hors des mains des humains, il ravive actuellement des plantes disparues de l'État de New York pour ensuite les placer en milieu naturel.



The Drowned World, 2020

Durée : 7min36s

The Drowned World révèle l'origine très ancienne, organique et végétale, des combustibles fossiles. La plupart des réserves mondiales de charbon ont été constituées à partir des vestiges fossilisés des toutes premières forêts du monde... bien avant l'apparition des fleurs. Un autre regard sur le climat se joue, permettant de comprendre son lien avec la biodiversité et ce que nos industries doivent à la photosynthèse.



Extinct in the Wild, 2017

Série de photographies sur sept espèces de la liste de l'UICN, *Extinct in the Wild* (éteintes à l'état sauvage), qui recense les espèces disparues dans la nature et qui persistent en captivité ou au sein d'activités humaines (laboratoires, élevage, zoos...). Chaque espèce est illustrée par deux photographies, l'une du lieu où l'espèce a été vue pour la dernière fois dans un état sauvage, l'autre d'un des lieux où l'espèce survit désormais. L'artiste donne sa propre vision de cette liste en modifiant ses frontières, y plaçant l'oryx arabe qui a quitté la liste mais dont la survie dépend encore des humains ou encore l'axolotl qui ne survit dans le monde naturel que par l'action humaine.

C (au Congrès)

Partenaires principaux



LVMH

Partenaires institutionnels



Avec le mécénat de

MAISON RUINART

FONDÉE EN 1729 - REIMS

Partenaires projet



L'association Art of Change 21 relie l'art contemporain et les grands enjeux environnementaux et agit à échelle internationale. Fondée en 2014 par Alice Audouin, sa présidente, et parrainée par Olafur Eliasson, Art of Change 21 a pour partenaire principal la Fondation Schneider Electric (sous l'égide de la Fondation de France) et pour partenaires institutionnels le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, l'Office français de la biodiversité et l'ONU Environnement. En 2021, Art of Change 21 a accueilli la Maison Ruinart comme nouveau mécène.

ART OF CHANGE 21

info@artofchange21.com

artofchange21.com

[Instagram](#)

[Facebook](#)

[Twitter](#)

[LinkedIn](#)

LA TRAVERSE

office@catherinebastide.com

www.latraversemarseille.fr

[Instagram \(Catherine Bastide\)](#)

[Instagram \(La Traverse\)](#)

Textes : Alice Audouin

Graphisme : Bureau La Frappe,
Marseille & Art of Change 21

Visuel : Michael Wang, *Extinct in the Wild*, 2017

Art of Change 21, 2021